

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
PHOTO

Design

Le studio parisien
de Constance Guisset
Ludovica Serafini
et Roberto Palomba
entretien exclusif
Studio Pepe,
duo créatif italien



Lifestyle

5 intérieurs déco
qui aiment la photo
Le premier hôtel
de Sarah Lavoine
La photographe
Anja Niemi
et son univers

Trips

City guide arty à Miami
Road trip en Colombie
Turin : Artissima !

M 01212 - 2H - F - 5,50 € - RD



LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE POUR L'UNIVERS DU MOBILIER CONTEMPORAIN

Hors-série - Novembre 2016 - 5,50 € - www.ideat.fr

Studiopepe

Expérimenter tous azimuts



Milan, Copenhague, New York, les designers Arianna Lelli Maini, 41 ans, et Chiara Di Pinto, 40 ans, voient leur notoriété monter en flèche. Au-delà du design industriel, leur Studiopepe supprime la frontière entre art, design et mode. Mobilier, objets, magasins, showrooms, appartements ou catalogues, elles font de tout, partout, mais avec discernement.

Par Guy-Claude Agbaton / Photos Andrea Ferrari



Studiopepe. Le nom sonne comme une étrange de clenty espagnol. Pourtant, fondé à Milan, il doit son nom à Guglielmo Pepe (1783-1833), pastore italien qui a donné le nom à la rue du quartier Garibaldi, où, en 2006, Arianna Lelli Maini (la brune) et Chiara Di Pinto (la rousse) fondent leur studio. Elles ont quitté depuis l'immeuble de leurs débuts, signé du grand architecte Giuseppe Terragni (1904-1943), et travaillent désormais dans le quartier Città Studi, non loin du Politecnico de Milan. Arianna y a étudié l'architecture intérieure et Chiara, venue des Beaux-Arts, le design industriel. En 2016, le duo fait désormais partie de ceux dont on parle. Il ne s'agit pourtant que peu de mobilier. Arianna rappelle justement que le design occupe la seule sphère du design industriel de mobilier : « Ce que nous préférons, c'est créer des concepts dans tous les domaines. » Maisons, scénographie ou installation, peu importe. En tout, il s'agit de donner des idées à une entreprise en

quête d'elle-même sous forme de valeurs à affirmer, le lendemain, de métamorphoser une boutique. Comme Arianna a été journaliste et styliste pour des prestigieux magazines, elle est même sollicitée pour des séances de shooting. Elle et Chiara ont plusieurs fois donné du conseil, sinon du stress, aux pages de catalogues d'éditeurs de design comme Zanussi. Une maison de la mémoire comme l'architecte Kohniz Werkstatt a vu composer que, malgré son histoire et ses collaborations avec des designers comme le Canadien Garth Roberts, un Studiopepe est l'arme fatale pour se distinguer, de la vitrine du magasin au carnet de tendances. L'expression a une date, mais on l'utilise toujours. Au grand jeu, malgré la présence en leur sein de directeurs artistiques, les marques commencent à leur de bras. Révisé, chez Spotti, boutique milanaise de design, le dico, comme s'annonçait, est régulièrement changé par Studiopepe pour éviter l'ennui.

Page de gauche

De gauche à droite : Chiara Di Pinto (brune) et Arianna Lelli Maini (rouge) dans leur atelier de design.

▼ Sur leurs catalogues, les objets se multiplient et s'accumulent, comme dans un jeu de cartes.

▲ Architecture, design ou art, Studiopepe est une véritable école de designers.



En 2014 à Copenhague, Niem. Architekturs arkitekter avança le showroom du label dans & Tradition. Studiope y a ensuite déployé une petite symphonie de miroirs et de miroirs d'ambulation sur axes choisis, avec des panneaux brisés, du papier peint et des installations lumineuses. Le tout diffuse dans les lieux transformés un large éventail d'émotions esthétiques. La même année, à Milan, chez l'éditeur de tissus ilseco Kvadrat, Studiope avait créé tout un univers avec les tissus mis au point par le styliste de mode Raf Simons. Inoubliable dans le décor, ce fameux F31 de Walter Gropius (1920), rendu de tissu noir et jaune.

Entre le décoratif et l'utile

Souvent par l'équipe d'une petite dizaine de designers et d'architectes, d'intérieur ou pas, dont se compose le studio, Arianna et Chiara ont eu le temps de s'atteler à des missions pures. Mais on les retrouve le plus

souvent à réaliser des installations ou des scénographies d'exposition. Cette année, Studiope développe sa branche design. Depuis 2011, c'est leur vase Kora en céramique mate qui les distingue. Pas du tout marketing, il ressemble à une amphore ancienne qu'un logiciel d'ordinateur aurait rendu plus géométrique. En édition limitée, Studiope édite des pièces spéciales, comme celles de la collection « Osmani » (exposées en VF), qui elles ont quelque chose de « notes apocryphes » (qui contiennent le mauvais sort, NDLR). Entre le décoratif et l'utile, entre l'objet utile et le geste sacré, ils réinventent les choses d'un monde perdu. « C'est le premier fait que nous produisons ce genre de pièces ou le travail des matériaux conditionne la perception qu'on en a », dit Chiara. Certaines pièces seront exposées chez Chamber, LA galerie de l'édition limitée à New York. Cela tout quasiment certain ! D'autres projets sont en cours chez & Tradition, La Chance et Menu, trois

▼ La collection Kora, en édition limitée, est en céramique mate. Elle est présentée dans une vitrine à l'entrée de la galerie. © Studiope
 ▼ La collection Osmani, en édition limitée, est en céramique mate. Elle est présentée dans une vitrine à l'entrée de la galerie. © Studiope



MU
TEN
A

Une nouvelle perspective sur la céramique

Destinée par Edward Barber & Jay Ogilby, Ronan & Erwan Bouroullec, Rodolfo Dordoni, Konstantin Grcic, Raw Edge, Ingo Sempé, Patricia Urquiola, Takumi Yoshioka.

mulino.it